

Baptême du Seigneur C – St Albert 12/01/25

Is 40,1-5.9-11 ; Ps 103 ; Tt 2,11-14.3,4-7 ; Lc 3,15-16.21-22

- Le texte d'Isaïe de la liturgie de ce jour nous parle de la venue du Seigneur « avec puissance » au point que « son bras lui soumet tout ». Et on retrouve cette idée dans le psaume qui va jusqu'à dire de Dieu qu'il « renouvelle la face de la terre ».
- Nous sommes par conséquent invités à voir cette puissance dans le baptême de Jésus et à la voir aujourd'hui, ce qui n'est pas évident !
- C'est que cette puissance, nous dit saint Paul, relève en fait de la grâce qui « s'est manifestée pour le salut de tous les hommes »
- Elle n'est pas encore « la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ » qui est encore à venir, elle.
- C'est pour cette raison qu'elle est encore subtile... Pour l'heure, cette puissance s'exprime par un « renouvellement dans l'Esprit Saint ». Car « cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur », nous dit le même saint Paul.
- Il nous parle à l'évidence ici du baptême chrétien si bien que nous avons à comprendre comment notre propre baptême est associé à celui de Jésus, à en découvrir la source pour en recueillir tous les fruits.
- Car c'est sa puissance qui doit rejaillir sur nous.
- Pout dire cela autrement, il nous faut comprendre pourquoi le baptême de Jésus est la clef de compréhension de notre propre baptême.
 - o On peut tout d'abord souligner que le baptême de Jésus est le premier acte de sa vie publique après 30 ans de vie cachée, ce qui suffit déjà à suggérer qu'il est un moment important, puisqu'il initie la mise en œuvre concrète du salut qu'il est venu apporter.
- Il est une sorte d'entrée en matière de ce que Jésus est venu faire pour nous (le premier des 5 mystères lumineux du rosaire).
- Et nous pouvons souligner dès à présent que l'entrée dans la vie chrétienne se fait elle aussi par un « baptême », une plongée dans l'eau, qui doit certainement trouver son fondement dans ce geste initial de la vie publique de Jésus.
- Que s'est-il donc passé le jour où Jésus a été ainsi immergé dans le Jourdain par son cousin ?
 - o Le fait que saint Luc ne nous parle pas d'abord du baptême de Jésus mais de celui du peuple, d'un peuple qui « se faisait baptiser » par Jean Baptiste et qui « était en attente » peut nous éclairer.
- Nous savons par ce que saint Luc nous dit un peu avant dans son évangile que ce baptême de Jean Baptiste est « un baptême de conversion pour le pardon des péchés » (Lc 3,3) et saint Luc l'associe aussi explicitement au passage d'Isaïe que nous avons entendu en première lecture, c'est-à-dire à une préparation des chemins du Seigneur (cf. Lc 3,4-6).
- Or, après nous avoir dit que « tout le peuple se faisait baptiser », il ajoute tout simplement que Jésus lui aussi s'est fait baptiser.
- Ce seul fait est évidemment curieux au premier abord puisque Jésus n'a pas de péché à se faire pardonner.
- Il est donc manifeste que Jésus a voulu rejoindre ces hommes pécheurs dans leur démarche de conversion.
- En fait, ce choix de Jésus au commencement de sa vie publique dit déjà beaucoup de la raison pour laquelle il est venu parmi nous.
- S'il s'est fait homme, c'est pour rejoindre les hommes qui étaient coupés de Dieu du fait de leurs péchés. Il a franchi la distance qui nous séparait de lui, une distance que lui seul pouvait franchir.
- Et en se faisant baptiser par Jean Baptiste avec « tout le peuple » et comme tout le peuple, il semble se rendre solidaire, voire s'unir à tous ces hommes qui sont pécheurs, et qui le reconnaissent aussi humblement !
- A ce moment-là, nous voyons donc Jésus épouser en quelque sorte la condition de pécheur des hommes.
- Il assume cette condition blessée dont il n'est pas responsable, lui, et c'est ainsi qu'il se présente à son Père.
 - o Car le baptême de Jean baptiste est un acte tourné vers Dieu, un acte de repentir qui implore le pardon de Dieu.
- Et on voit précisément Jésus en prière juste après son baptême, c'est-à-dire exposé, livré à son Père du ciel.
- Mais ce que Jésus présente ici à son Père pour la première fois ce n'est plus seulement son être de Fils de Dieu - ce qu'il fait en réalité de toute éternité au sein de la Trinité - mais aussi sa condition humaine qui assume le péché des hommes.
- Pour dire cela autrement, la radicale nouveauté que Jésus initie lors de son baptême, c'est qu'il présente alors par sa personne l'humanité pécheresse à son Père. Il se saisit en quelque sorte de toute la prière de repentance des hommes pour la présenter lui-même au Père : « me voici, Père, au nom des hommes pécheurs, avec eux, unis à eux. Accueille, je t'en prie l'offrande que je te fais de moi-même dans ma nouvelle condition d'homme, solidaire de tous les hommes ».
- Ainsi chargé de tous les refus humains de la loi de Dieu, de toute la misère des hommes, Jésus se présente à son Père pour en assumer les conséquences, tout en étant lui-même parfaitement docile à son Père !
 - o Tous les refus humains sont ainsi intégrés en quelque sorte, absorbés dans sa parfaite obéissance.
- Il y a donc dans ce baptême de Jésus comme un affrontement entre deux réalités contraires : d'une part le refus de Dieu de tous les péchés des hommes – ce que la Bible appelle la « colère de Dieu » – et l'offrande que Jésus fait déjà de sa vie au Père d'autre part.
- Car la plongée dans les eaux est symboliquement un acte d'offrande de toute sa personne : l'homme est alors livré aux mains d'un autre, mis dans les eaux comme dans la mort, mort à sa vie autonome, mort à sa vie d'avant, à sa vie de péché.
- Le baptême de Jean Baptiste n'est pourtant qu'un baptême dans l'eau et il n'a pas le pouvoir de laver des souillures du péché.
- Mais lorsque Jésus le vit, il présente toute la prière du peuple repentant à son Père ce qui ouvre ce baptême à une autre dimension.
- Nous voyons en effet le Père du ciel accepter dès alors l'offrande que Jésus fait de sa vie parce que cette offrande n'est pas seulement humaine mais divine, ce qui seul peut la rendre digne de Dieu. Ainsi, « le ciel s'ouvrit », nous dit saint Luc : le ciel qui était fermé depuis le péché d'Adam et Eve s'ouvre, et la relation blessée entre Dieu et l'homme est restaurée !
 - o Mais il y a plus, beaucoup plus même car « l'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus et il y eut une voix venant du ciel : "Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie." », nous dit saint Luc.
- L'Esprit Saint qui est l'Esprit d'amour qui unit le Père au Fils éternel se manifeste donc, mais il le fait pour la première fois avec le Fils fait chair, avec l'homme Jésus. Pour la première fois, un homme est appelé Fils de Dieu. Cela, c'est tout à fait nouveau !
- Et puisque cet homme Jésus s'est uni à tous les hommes pécheurs, lorsque l'Esprit Saint descend sur lui, on comprend qu'il descend aussi à travers lui sur tout le peuple auquel il s'est uni, ce peuple qui se reconnaît pécheur et qui se baptise en vue de la conversion.
- Telle est donc la radicale nouveauté que Jésus initie le jour de son baptême : le don de l'Esprit Saint est alors fait à l'humanité à travers lui. L'Esprit de Dieu fait entrer l'humanité dans sa la vie filiale, l'élève à la dignité du Fils de Dieu !
- Lors de son baptême, au début de sa vie publique, Jésus pose ainsi les fondations de ce qui deviendra le baptême chrétien (à partir de la Pentecôte), cette plongée « dans l'Esprit Saint et le feu » annoncée par Jean Baptiste, qui est le fruit de l'offrande de la vie du Fils unique à son Père pour les hommes. Jésus l'a ainsi déjà anticipée lors de son baptême, assumée le jour où Jean Baptiste l'a plongé dans le Jourdain et il l'accomplira pleinement et définitivement lors de sa mort sur la croix.
- Mais nous comprenons aussi que nous ne pouvons avoir part à cette folle dignité d'enfant de Dieu qu'en nous unissant concrètement à lui et donc entrant nous aussi dans son mouvement d'offrande au Père, en lui livrant nous aussi notre vie, car il n'y a que le Fils unique de Dieu qui puisse pénétrer au ciel ! Le baptême chrétien n'est donc jamais un acte formel et il nous reste toujours à y conformer notre vie entière en reconnaissant humblement ses péchés avant de se convertir pour vivre une vie nouvelle unie au Christ.